

LA PARFUMERIE MODERNE

89

par suite de la dévaluation monétaire de l'après-guerre, d'exploiter commercialement leurs cultures ; mais malgré cette nécessité, jamais ils ne perdirent de vue la science pure.

C'est à cette époque que Jahandiez étend son activité botanique au Maroc, et vient ainsi augmenter la phalange des botanistes nord-africains.

De mars à mai 1920, il fait un premier voyage botanique au Maroc en compagnie de J. Gattefossé ; les deux botanistes rentrent par Alger où ils soumettent leurs récoltes à l'examen de Battandier, D^r Maire et Trabut (D^r Maire in. Bull. Soc. d'Hist. naturelle).

La Parfumerie Moderne qui avait organisé ce voyage et confié son jeune collaborateur Jean Gattefossé à ce mentor averti et savant, a publié tout au long le résultat de cette expédition fertile et qui a tant fait pour la connaissance de la Flore Marocaine.

La découverte du Maroc Botanique par Jahandiez et Gattefossé ouvrit l'ère des recherches qui se multiplièrent depuis. L'attrance de ce pays à la fois si neuf et si riche de souvenirs antiques est d'ailleurs

prouvée tant par les huit voyages de Jahandiez que par l'installation définitive de J. Gattefossé à Aïn-Seba.

Jahandiez et le D^r R. Maire complétèrent les travaux de Battandier en publiant le Catalogue des Plantes du Maroc.

Jahandiez et son frère avaient à Carqueiranne (Var) une retraite charmante et un jardin merveilleux où leurs amis aimaient à les rencontrer et à égrener les souvenirs sans amertume des « chasseurs de plantes ».

Emile Jahandiez s'est éteint au retour d'une excursion botanique.

C'est la fin la plus agréable qu'on pouvait lui souhaiter.

Frédéric GUIRARD

C'est une figure typique de la Côte d'Azur qui s'en est allée. Presque jusqu'au dernier jour — et il avait 75 ans — F. Guirard a gardé le contact avec la clientèle qu'il avait créée dans ses premières années.

Il faisait partie de cette phalange de distillateurs modestes, autrefois uniquement attachés à la distillation de la « Fleur » (la fleur d'oranger) et à la vente de l'eau. Ces spécia-

listes, contemporains des distillateurs d'essences de Montpellier, étaient en réalité les vrais ancêtres des parfumeurs du littoral. Grasse était alors surtout peuplée de savonniers, d'huiliers et de tanneurs. Les vendeurs d'eau étaient bien accueillis à Lyon par les « Canuts » (lisez tisserands) de la Croix-Rousse, car le distillat d'oranger avait la réputation de maîtriser les nerfs et d'assurer la régularité du coup de « battant » indispensable à la perfection des Belles Soies de Lyon.

Temps révolus ! F. Guirard, avec son accent savoureux de Vallauris, semblait incarner le type traditionnel des vendeurs d'eau. Les orangers de Golfe-Juan ont laissé la place aux Hôtels de séjour et les petits distillateurs, aux coopératives : leurs vertus traditionnelles : simplicité, conscience, affabilité, disparaîtront-elles avec eux ?

Leurs descendants s'en souviendront sans doute et se garderont des excès.

Voyageur, puis associé, puis propriétaire de l'ancienne distillerie jadis élevée au milieu des orangers, F. Guirard fut une figure sympathique dans son effacement même. Nous lui devons l'hommage de l'amitié

PETITES ANNONCES

N° 97.316 — REPRÉSENTANT, actif, 38 ans, Suisse, voiture 11 cv., introduit parfumeries gros et détail, merceries gros, grands magasins, prendrait pour le SUD-OUEST représentation maison parfumerie connue ou articles parfumerie. REGAMEY, 8, rue Méret, Bordeaux.

Préparatrice produits de beauté, produits de parfumerie cherche emploi.

Madame Figuière. 104, Avenue de Neuilly (Neuilly-sur-Seine).

PROALCOOL CESSIEU (Isère) achète matériel.

Ex-Directeur grosse parfumerie Algérienne, excellentes références, très actif, non mobilisable, très introduit auprès clientèle trois départements cherche agence parfumerie sérieuse. Faire offres au Journal. N° 2004.

FICHE TECHNIQUE

Huiles essentielles de la fleur de Queensland - IX - *Melaleuca viridiflora*. — T. G. H. Jones et W. L. Haenke. — Proc. Roy. Soc. Queensland, t. 48, p. 41, 1938.

On a examiné deux variétés de *Melaleuca viridiflora*, l'une qui donne une essence

contenant principalement du cinéol, l'autre qui donne au contraire une essence qui ne contient pas de cinéol. C'est ce dernier produit qui a été examiné.

Les feuilles recueillies près d'Antigua et près de Brisbane donnent avec un rendement de 1% une essence qui a les caractéristiques suivantes : densité à 15° : 0,8764 pour celle d'Antigua et 0,880 pour celle de Brisbane, indice de réfraction : 1,470 et 1,4719, pouvoir rotatoire : + 15°5 et + 14°26, indice d'éther : 0, indice d'acétylation : 146,2, et 150.

On a séparé par fractionnement l'essence de Brisbane en diverses fractions : la fraction A qui bout à environ 186° contient du linalol, mais pas de cinéol, de pinène ou d'autres terpènes ; la fraction B qui bout à 64° sous 4 mm est constituée essentiellement de linalol et d'une trace de citral ; la fraction C qui passe entre 68 et 118° sous 4 mm est constituée d'un peu de sesquiterpène, de linalol et de nérolidol. Enfin, le résidu comprend du Nérolidol.